

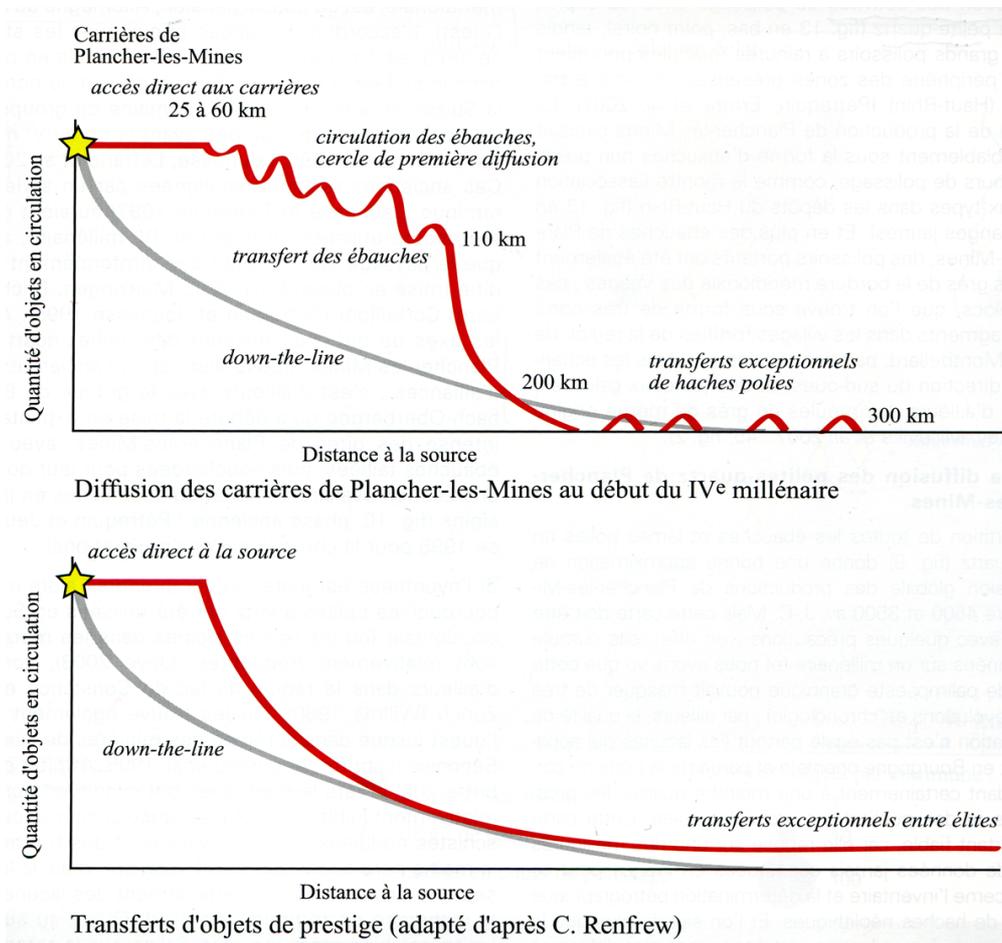
Analyse logiciste de JADE

Propositions

OBSERVATIONS : FRANCHE-COMTE

1. Les exploitations de Plancher-les-Mines (Franche Comté)

- L'exploitation des pérites-quartz de Plancher-les-Mines illustre un cas « normal » de haches et herminettes destinées à des tâches techniques et à la reproduction matérielle des sociétés.
- L'exploitation impliquait plusieurs dizaines d'hommes, dont de véritables spécialistes.
- La mise en en forme des ébauches était affaire de spécialistes.
- Les camps de la Trouée de Belfort correspondent à des habitats ayant accès direct aux carrières à 25-60 km des villages.



2. Diffusion des haches en roche commune (pélite-quartz)

- Les ébauches sont encore fréquentes dans un cercle de 60 à 110 km, très rares entre 110 et 200 km. Les lames polies circulent en faible nombre au delà de 200 km.
- Les pérites-quartz représentent 90 à 100% des haches dans un cercle de 60 km, 70 à 90 % à 90 km, 50 à 70% à 110 km. 20 à 50% à 180 km et moins de 25% au delà de 180 km. Cela est compatible avec une courbe *down-the-line*, mais avec des fluctuations (représentant des places centrales ?).

- La décroissance est orientée selon des réseaux complexes et instables.
- On ne peut distinguer échanges marchands et non marchands.
- Trois modèles sociaux peuvent expliquer la diffusion de la péliste-quartz :
 1. Echanges marchands : production de lames taillées non socialement valorisées,
 2. Echanges non marchands : transferts avec retours de biens non identifiables,
 3. Dons : dons cérémoniels d'ébauches.

OBSERVATIONS : WEST PAPOUA

3. *West Papoua : fonctions de haches*

- Les haches à lames polies ne sont pas seulement des outils d'abattage ou, parfois, de armes, mais également des signes sociaux.

4. *West Papoua : exploitation des carrières dans les hautes terres*

- L'extraction et le travail de certaines roches communes demandent un niveau de savoir faire plutôt faible à la portée de tous les hommes.
- L'extraction et le travail des roches les plus tenaces demandent un haut niveau de savoir-faire et sont prises en charge par des spécialistes à temps partiel.
- La production des haches polies implique une composante rituelle essentielle.
- Les divers stades de mise en forme d'une ébauche sont dispersés dans l'espace.
- la direction prise par la diffusion des haches dépend de contraintes sociales.
- Les roches utilisées pour la confection des haches polies proviennent le plus souvent de carrières et non de galets de rivière.

5. *West Papoua : diffusion des haches en roches communes*

- Le système où les produits circulent à longue distance sans pouvoir être retenus correspond à des situations de sociétés relativement égalitaires (fonctionnement de type *down-the-line*).
- Les transferts à moyenne distance sont réglés par la demande sociale (paiements compensatoires, alliances matrimoniales).

6. *West Papoua : diffusion des haches en roches tenaces*

- La présence d'ébauches loin des carrières parle en faveur d'une production épisodique par des spécialistes.
- Il y a deux types de surpolissage, un surpolissage à vocation technique et un surpolissage à valeur sociale et idéale.

7. *West Papoua : société Sentani*

- Sentani : la société est composée de deux moitiés (de la Terre et de l'Eau) comportant plusieurs lignages. La moitié de la Terre est dominante (maîtres de la Terre).
- Sentani : absence de propriété de la terre.

- Sentani : pas de mobiliers funéraires.
- Sentani : pas de tributs.
- Sentani : Monumentalité. La maison des hommes a également une fonction religieuse.
- Sentani : l'habitat est structuré en hameaux.
- Sentani : certains chefs de lignages dominant exhibent des lames de haches en roches tenaces fortement polies, non emmanchées.
- Sentani : certaines haches surpolies et anneaux divers, propriétés du lignage dominant participent à des échanges spécifiques à l'aristocratie.
- Senrani : les haches polies entrent dans les compensations matrimoniales, le prix du sang et les dons entre élites.
- Sentani : Les échanges à longue distance, contrôlés par les chefs (Ondoati), sont peu importants.

8. Gites du Mont Viso

- Les exploitants spécialisés du jade appartiennent à des communautés installées aux pieds des deux versants des Alpes.
- Les gites du Mont Viso, entre 1700 et 2400 m, ne sont accessibles qu'en été.
- L'extraction des roches est répartie entre des exploitations dispersées de roches communes (tous les hommes) et des exploitations de roches tenaces concentrées autour de certains abris (spécialistes).
- La production de haches du Viso est très faible, au maximum 18 exemplaires par an, probablement moins.

9. Diffusion des haches en Europe de l'Ouest

- La diffusion des jades alpins est orientée à l'opposé des influences balkaniques.
- La diffusion des haches en Europe s'oppose au domaine balkanique avec ses grandes nécropoles de tombes riches, ses véritables temples-sanctuaires, ses sacrifices animaux et humains, sa métallurgie du cuivre où des lignages privilégiés auraient occupé le haut de la pyramide sociale.

10. Europe de l'Ouest : on constate une absence de haches en jade dans les tombes

- Les longues haches ne figurent pratiquement jamais dans les sépultures, à l'exception de la Bretagne.

11. Europe de l'Ouest : on constate la présence de dépôts de haches en jade

- La plupart des haches en jade sont des découvertes isolées hors habitats et tombes dans des lieux où elles semblent avoir été respectées loin du monde des hommes.
- Les dépôts de paires de haches (ou leurs figurations) ont probablement des significations différentes de celles des dépôts comprenant un plus grand nombre d'exemplaires.
- Les dépôts de haches sont souvent liés à des abris sous roches ou des zones aquatiques ou humides, fonctionnant comme des zones de contact entre le profane et le sacré.

12. Rareté des haches en jade

- La bas niveau de production des haches en jade et les difficultés techniques de son travail permettent d'avancer l'idée que le jade est un produit rare et précieux.

OBSERVATIONS : BRETAGE

13. Bretagne : dépôts de haches

- Bretagne : Il existe un lien organique entre les tombeaux monumentaux et les dépôts de haches associés aux menhirs.

14. Bretagne : haches intégrées dans l'iconographie

- En Bretagne la hache est devenue un objet-signe, conçu comme symbole en tant que lame isolée ou insérée dans des emmanchements non fonctionnels.

15. Bretagne : haches dans les tombes

- Les tumulus carnacéens constituent un phénomène unique en Europe.
- Bretagne : les grandes haches en éclogites et jadéites trouvées dans les tombes ont été cassées et brûlées. Il s'agit d'une procédure inversée du processus d'extraction.
- Bretagne : 70% des fractures observées sur les haches provenant des tombes ont été pratiquées pour se débarrasser du tranchant, soit de la partie jugée dangereuse.
- Bretagne : les grandes haches de jade trouvées dans les tombes sont le plus souvent intactes.

OBSERVATIONS : ETHNOLOGIE TRANSCULTURELLE

16. Le jade, pierre sacrée

- Dans de nombreuses cultures les objets en roches tenaces servent aux paiements compensatoires, au rééquilibrage des rapports sociaux, à la conclusion d'alliances, à offrir ou consacrer aux dieux ou aux puissances surnaturelles, en résumé à faire face à ses obligations sociales ou religieuses.

- dans de nombreuses cultures le jade est une pierre sacrée :

Chine : roche d'éternité, d'immortalité et de jeunesse se retrouvant dans les sépultures les plus riches,

Chine : offrande du jade à l'Eau sacrée et à la Montagne,

Maoris : jade donné pour sceller des accords entre personnages importants.

17. Insignes de pouvoir et regalia

- On trouve de très nombreux objets précieux dans les tombes royales.
- La distance aux sources d'origine du jade augmente en fonction du caractère inégalitaire des sociétés selon un certain continuum, de la Nouvelle Guinée (200 km) à la Chine (Birmanie 2200 km, Turkestan 4000 km).

18. Sociétés inégalitaires à tendance despotique

Natchez :

- Présence d'un souverain héréditaire secondé par son frère ayant charge de chef de guerre. Autorité despotique.
- Habitat dispersé avec centre cérémoniel ne comprenant que quelques habitations et deux grands mounds.
- Pas de propriété individuelle de la terre.
- Société hiérarchisée avec nobles et peuple.
- Echanges à longue distance de biens précieux entre élites (pipes en stéatite).
- Mobiliers précieux dans les tombes des deux chefs et morts d'accompagnement.

Tonga :

- Société fortement hiérarchisée sans esclavage.
- Présence d'un chef suprême sacré.
- Système élaboré au profit des élites.
- Chef inhumé dans de grands mausolées à entourage de blocs taillés.
- Mobiliers funéraires précieux dans les tombes (dents de cachalots, nattes).
- Objets précieux (dents de cachalots) réservés aux chefs.
- On distingue dans les transferts de richesse :
 - des échanges marchands en fonction des spécialisations insulaires,
 - des échanges cérémoniels comprenant également de la nourriture,
 - des trésors transmis héréditairement,
 - des richesses accompagnant les morts de haut rang,
 - des possessions précieuses consacrées aux dieux,
- L'habitat est dispersé. Le centre est limité à un centre cérémoniel doublé d'une nécropole à grands monuments et d'une enceinte fortifiée.
- Il n'y a pas de propriété individuelle de la terre.

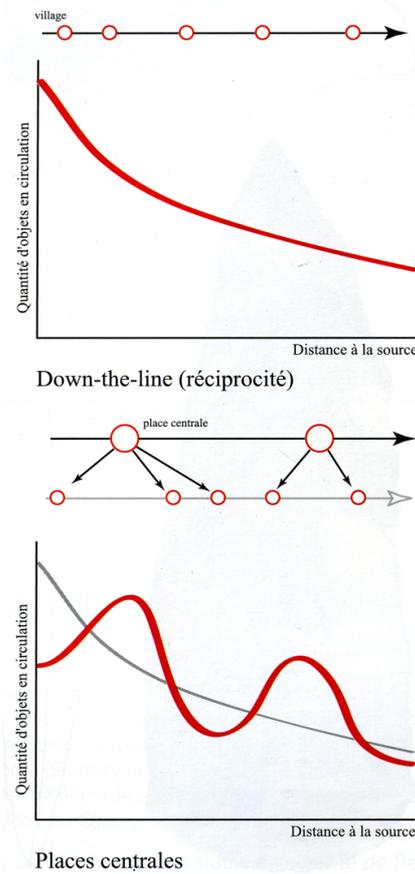
MODALITES DE TRANSFERT DES JADES

19. Europe de l'Ouest : dynamique de diffusion des jades.

- La production des haches en roches tenaces est maintenue sous un certain seuil afin de valoriser les produits à travers une offre inférieure à la demande.
- La densité des jades en Europe de l'Ouest ne diminue pas régulièrement depuis le Viso mais présente des concentrations correspondant à des zones de forte densité humaine, sur de bonnes terres agricoles.
- Les transferts des produits en roches tenaces ne semblent pas perdre de puissance tandis qu'augmente la distance aux carrières.
- L'intensité et la finesse du polissage croît en fonction de la distance aux carrières.

20. Europe de l'Ouest : transferts des jades contrôlés par des chefferies

- Les concentrations de haches correspondent à des transferts contrôlés par des élites régionales dans un contexte social fortement inégalitaire (Cerny par exemple).
- Dans chaque zone de concentration les jades étaient repolis pour correspondre aux standards esthétiques locaux.
- Le processus de repolissage des haches s'arrête au Morbihan où la hache s'intègre dans une véritable grammaire religieuse.



21. Europe de l'Ouest : jade comme offrande aux puissances surnaturelles

- Les grandes lames de jade polies ne sont pas des biens de prestige, des biens cérémoniels ou des biens rituels.
- La circulation des grandes haches pour des paiements compensatoires, des fonctions ostentatoires ou des échanges compétitifs auraient produit des répartitions différentes.
- Les grandes haches signes sont affectées au sacré et au surnaturel.
- La diffusion des haches est en relation avec les croyances concernant l'origine « magique » de la roche.
- Le concept de « destruction de richesses » ne peut s'appliquer aux mécanismes de retrait des haches sur le trajet de diffusion.

Le concept de richesse ostentatoire doit être corrigé sous l'angle de la valeur idéale et religieuse des haches.

PROBLEMES TAXONOMIQUES

West Papoua :

- Le statut de la société sentani diffère de celui des sociétés à *big men* et leaders de guerre des hautes terres.
- La société sentani accorde un poids important à l'organisation en moitiés et en lignages.

23. *Tonga et Natchez comme sociétés semi-étatiques*

- Tonga et Natchez illustrent des cas de « royautés » dans un contexte non étatique.
- Il y a contrôle de la reproduction idéale de la société par les élites et particulièrement par deux chefs se situant à l'écart de la reproduction sexuelle, technique et économique.
- La bipolarité religion/guerre de la chefferie natchez montre qu'ils ne sont pas considérés comme des dieux. La vénération est orientée vers les chefs eux-mêmes.
- Les élites contrôlent les transferts à longue distance.

TYPES DE SOCIÉTÉS

24. Le type de société présent en Franche-Comté pourrait se rapprocher des sociétés ploutocratiques ostentatoires de la classification d'Alain Testart.

25. Le type de société sentani est qualifié également de société ploutocratique ostentatoire mais appartient à un sous-groupe distinct des sociétés des hautes terres.

26. Le type des sociétés qualifiées de « chefferies » assurant le transfert des haches de jade en Europe de l'Ouest n'est pas précisé.

27. *Bretagne : tumulus carnacéens comme expression d'une société semi-étatique royale.*

- Les élites contrôlent les fonctions idéelles et fonctionnelles des jades.
- Il existe une inégalité imaginaire entre les élites et les Puissances surnaturelles contrôlées par des puissants qui assurent la marche du monde.
- En Bretagne les personnages inhumés dans les grands tumulus illustrent une strate supplémentaire de la société entre les élites et les Puissances surnaturelles.
- Les termes de « royauté sacrée » ou « divine », utilisés en Afrique, ne peuvent être appliqués à la situation bretonne.
- Les tumulus carnacéens sont associés à une royauté sacrée (rois mages) ou divine cf. Frazer : rois magiques, rois divins, rois-prêtres.
- Les exemples ethnographiques illustrent des possibles, mais pas tous les possibles.